

## Se prendre en main

Vendredi 19 mai 2026 - N°567



par Édouard de Nadaillac - Vice-Président des P.P

**E**n cette période particulièrement difficile, chacun se retourne vers France Galop en espérant trouver dans les propos -mais surtout dans les actes - de ses dirigeants les voies d'un rebond qui semble petit à petit s'éloigner. A l'évidence, il appartient à France Galop (avec le Trot et le PMU) de chercher et de créer les conditions de sortie de crise. A l'évidence la responsabilité de France Galop est majeure mais il est tout aussi évident qu'on ne peut tout attendre de la société-mère et qu'il faut que chacun se prennent en main.

### Les acteurs des courses assument leurs responsabilités

Susciter des vocations de nouveaux propriétaires ou éleveurs, convaincre des investisseurs de soutenir notre activité est à mon sens d'abord de la responsabilité des acteurs des courses, entraîneurs au premier chef, avec l'aide des courtiers, des éleveurs, chacun mobilisant leurs réseaux. Dans ce domaine, on ne peut pas tout attendre de l'administration des sociétés-mères. Et nous constatons l'évolution des méthodes de travail de nombre d'entraîneurs et de

sociétés d'entraînement qui maîtrisent de mieux en mieux les moyens modernes de communication et en particulier des réseaux sociaux. Et le résultat est souvent probant, les images des galops au petit matin en go-pro ou le long de la piste étant la meilleure des publicités pour notre sport.

Chaque entraîneur est un entrepreneur qui doit se battre pour trouver de nouveaux clients et la plupart le font avec d'autant plus d'énergie et d'inventivité que le contexte économique de notre filière est inquiétant. De plus en plus d'entraîneurs créent des écuries de groupe s'adressant à des cibles variées et parfois nouvelles, profitant d'une réglementation que France Galop a progressivement assouplie, à raison. D'autres entraîneurs exploitent leur parfaite connaissance de tissus économiques à l'étranger et favorisent l'arrivée d'investisseurs venus par exemple d'outre-manche.

Mais cette mobilisation mérite d'être amplifiée. Pourquoi ne pas se fixer collectivement un objectif ambitieux mais réaliste : recruter X nouveaux propriétaires en trois ans ? Chaque entraîneur, courtier, éleveur, association pourrait contribuer à cet effort en organisant régulièrement des journées de visites des écuries ou des opérations de parrainage auprès de nouveaux publics.

Le week-end du Grand Steeple dont on doit l'origine à l'Association PP permet de souligner aussi cette volonté d'acteurs majeurs des courses de prendre en main les choses. Pour la seconde année consécutive,

## LA BOÎTE À IDÉES DU GALOP

de grands haras français apportent leur soutien à la filière obstacle et il convient de les en remercier. Cette solidarité les honore. En revenant à Auteuil pour organiser comme par le passé une vente aux enchères le samedi l'agence Arqana témoigne aussi de sa volonté de participer à la réussite du week-end.

Les acteurs des courses dans leur globalité veulent peser sur la construction de leur avenir de manière concrète et efficace. Mais encore faut-il que ces efforts trouvent un écho dans les instances dirigeantes. Ce n'est pas l'impression qu'ils en ont.

### Quelle responsabilité pour France Galop ?

Pour que les efforts entrepris par les acteurs des courses, chacun à son niveau, puissent porter leurs fruits, France Galop doit donner le cadre général de confiance et d'attractivité qui permettent d'attirer de nouveaux investisseurs.

Le cadre réglementaire a pas mal évolué permettant de délivrer les agréments plus rapidement qu'avant, de faciliter les associations. Mais cela ne suffit pas à rétablir la confiance qui s'est érodée au rythme des conflits ouverts entre le Trot et le Galop incapables de s'entendre sur un plan d'économies concret. Comme tout investisseur, le propriétaire ou l'éleveur a besoin d'un minimum de visibilité. Ce n'est pas le cas aujourd'hui.

Il a aussi besoin de se sentir VIP lorsqu'il se rend sur un hippodrome. Nous nous sommes émus à la veille de l'Arc de Triomphe sur la mesquinerie consistant à devoir payer quelques dizaines d'euros pour avoir des invités dans la tribune de Longchamp. Dans le même esprit, facturer 60€ l'envoi d'une carte de propriétaire

quand on cherche à attirer de nouveaux investisseurs, c'est envoyer un signal catastrophique...

Redisons-le clairement, on est bien loin du tapis rouge que France Galop devait installer sous le pas des propriétaires et que tant de présidents successifs de France Galop ont affirmé vouloir instaurer. Même si certaines initiatives sont appréciées comme les coupes de champagnes offertes sur certains hippodromes quand on a un partant, le développement d'un cadre chaleureux et accueillant pour traiter les acteurs des courses sur les hippodromes de France Galop doit être une préoccupation majeure de la Commission Marketing et du Conseil d'Administration de France Galop. Il faut faire plus.

### Ensemble

A l'évidence on ne trouvera un chemin de sortie de crise qu'ensemble. Tout attendre de France Galop est vain. A l'inverse, le manque de communication de la société mère avec les associations représentatives – et nous ne sommes pas les seuls à le regretter – ne saurait permettre d'avancer dans la bonne direction. Dans le plan de sauvetage des finances de France Galop, on a vu beaucoup d'économies, beaucoup de suppression d'investissements. Mais peu de propositions pour aller de l'avant. C'est pourtant l'essentiel et c'est dans cette direction que nous sommes prêts à travailler avec France Galop... pour peu que la société-mère soit prête au dialogue.

Partagez avec nous vos avis, vos idées, vos critiques en nous écrivant à [associationpp@yahoo.fr](mailto:associationpp@yahoo.fr)